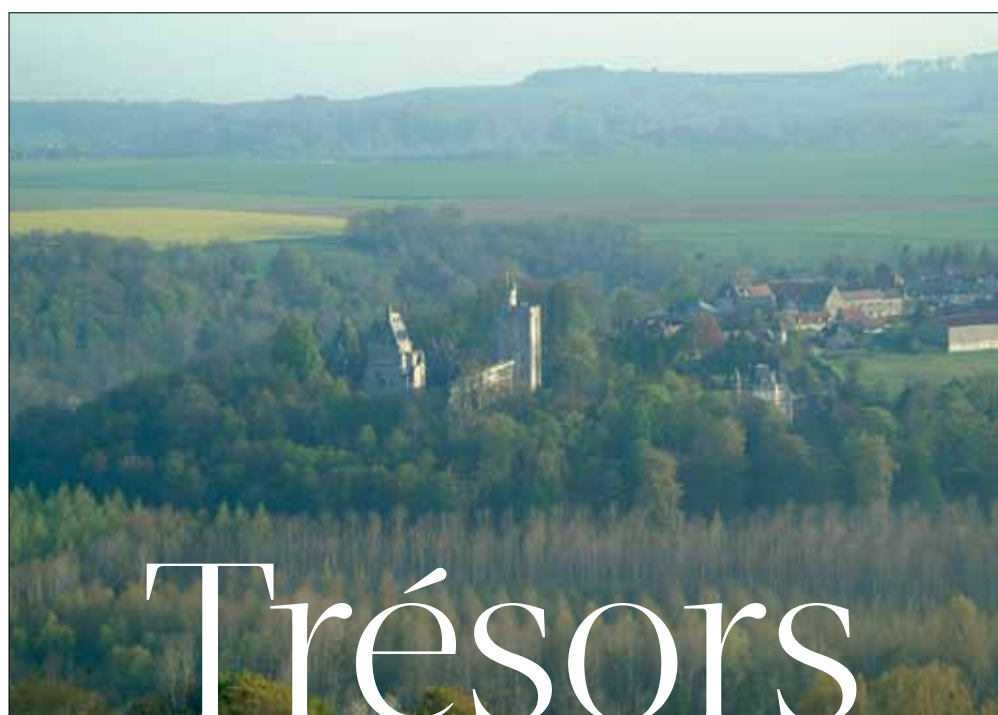


L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois
publie



Trésors du Valois

Crépy-en-Valois - Association des Amis de l'archerie et du Valois - 2012

En vente à la boutique du musée

Fiche technique

Parution	septembre 2012
Auteurs	Eric Blanchegorge (dir.), conservateur en chef du patrimoine, Sandra Camino, Stéphanie Daussy-Turpin, Jean-Luc François, Aurélien Gnat, Sophie Picot-Bocquillon, Arnaud Timbert, Jean-Marie Tomasini.
	Edité par l'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois 136 pages, 144 illustrations Format 230 x 286 mm Reliure cartonnée, jaquette à rabats Prix de vente 25 € (plus frais de port en cas d'envoi) 20 € (plus frais de port) pour les membres de l'Association des Amis du musée ISBN 978-2-9532092-1-1
Editeur	Association des Amis du musée de l'archerie et du Valois
Diffusion	Musée de l'archerie et du Valois Rue Gustave Chopinet 60 800 Crépy-en-Valois Tél. 03 44 59 21 97 www.musee-archerie-valois.fr
Commande	Agathe Ramet Tél. 03 44 59 21 97
Contact presse	Marion Roux-Durand Tél. 03 44 59 21 97

Sommaire

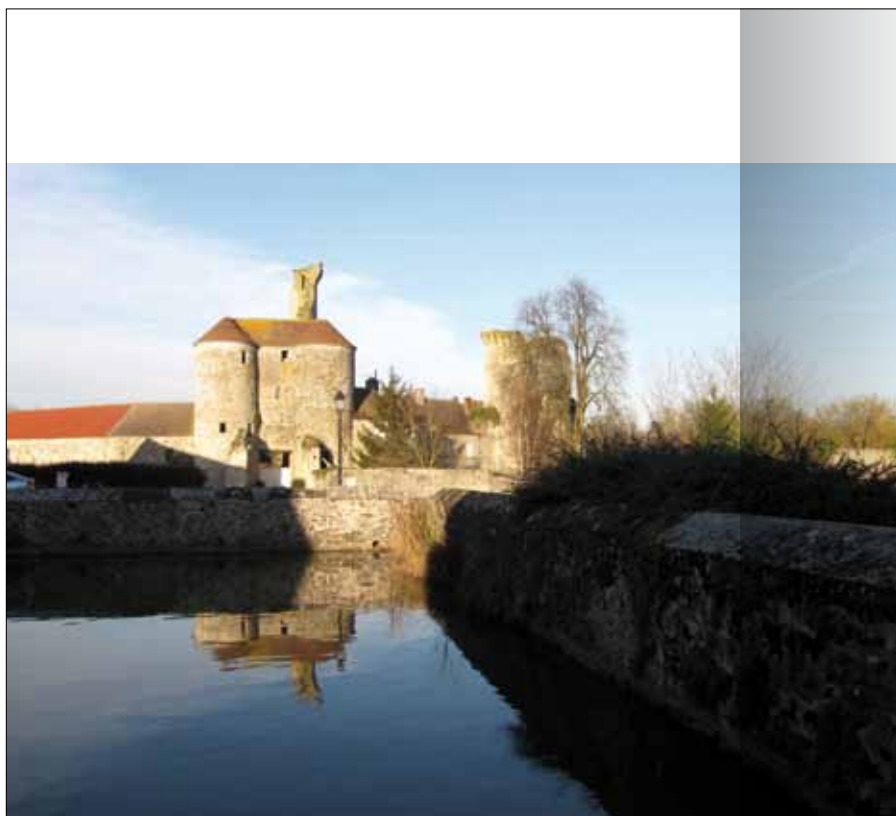
Avant-propos	2 - 3	
<p>Arnaud Foubert Maire de Crépy-en-Valois, Président de la Communauté de Communes du Pays de Valois</p> <p>Patrick Carrel Président des Amis du musée de l'archerie et du Valois</p> <p>Éric Blanchegorge Conservateur en chef du patrimoine</p>		
Remerciements	4	
Première partie		
LE VALOIS, "BERCEAU de la FRANCE"		
Les patrimoines du Valois		
Jean-Marie Tomasini	6	
Le patrimoine royal	10	
Le patrimoine princier		
Les châteaux du duc d'Orléans	16	
Le patrimoine seigneurial	24	
Le patrimoine monastique	32	
L'abbaye Notre-Dame de Lieu-Restauré à Bonneuil-en-Valois		
Jean-Luc François	44	
Le patrimoine des églises rurales	48	
Le patrimoine rural	56	
Le patrimoine souterrain	58	
Du gothique au néo-gothique. Regards sur les églises du Valois.	60	
Arnaud Timbert		
Le patrimoine littéraire	68	
Crépy-en-Valois, un patrimoine		
Crépy à travers les siècles		
Jean-Marie Tomasini	74	
Le château des seigneurs de Crépy-Nanteuil	78	
Éric Blanchegorge		
Le patrimoine civil	80	
Crépy-en-Valois vu par Pierre Lelu au lendemain de la Révolution	86	
Sophie Picot		
Le patrimoine religieux	88	
Histoire de l'abbaye Saint-Arnoul	92	
Aurélien Gnat		
Seconde partie		
LE MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS		
Un musée du Valois à Crépy	98	
Saint Sébastien, patron des archers		
Éric Blanchegorge		
L'art sacré du Valois		
Les collections d'art sacré		
Éric Blanchegorge	102	
La statuaire du Valois		
Stéphanie Daussy-Turpin	108	
La Vierge de douleur d'après Germain Pilon	114	
Sophie Picot		
Saint Sébastien par Jacob Smets	116	
Sophie Picot		
Le noble jeu d'arc		
Le tir à l'arc, une pratique universelle		
Éric Blanchegorge	118	
Le tir à la perche		
Sophie Picot	122	
L'arbalète à répétition, une originale invention chinoise	124	
Sophie Picot		
Une championne, Irène Cruyppenninck	125	
Sandra Camino		
Les compagnies d'arc	126	
Éric Blanchegorge		
Le jeu d'arc ou jardin d'arc	128	
Sophie Picot		
L'abat l'oiseau	130	
Sophie Picot		
Le bouquet provincial	132	
Sophie Picot		

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

“Ce vieux pays où, pendant plus de mille ans,
a battu le cœur de la France”

Gérard de Nerval

Le Valois, terre de culture et d'archerie, se dévoile dans ces pages qui respirent les parfums d'une histoire millénaire. Nous invitons le lecteur à le parcourir, à la rencontre d'un patrimoine abondant et varié. Paysages, châteaux, églises, abbayes, prieurés, rues et demeures anciennes, fermes centenaires, grandes figures historiques ou littéraires témoignent à l'envie d'un passé qui fonde à la fois notre présent et notre avenir.



CHÂTEAU DE MONTEPILLOY

Le patrimoine **seigneurial**

Après les princes, les « *potentes* », les puissants, ont laissé leur empreinte dans le Valois. L'architecture seigneuriale poursuit un triple objectif : se loger, se protéger, imposer son nom dans la mémoire collective.

Architecture féodale

L'architecture féodale des XI^e et XII^e siècles est très peu représentée dans le Valois. La féodalité n'y a pas trouvé un terrain propice à son développement. La proximité et la montée en puissance du pouvoir royal, la présence de grands fœdaux, parents des Capétiens, que sont les comtes de Valois, ont limité fortement le développement de la féodalité. En Valois, pas d'espace pour un sire de Coucy : aucun château ne peut se construire sans l'approbation du roi ou du comte.

Un rare exemple d'architecture seigneuriale demeure la tour d'Amblemy, superbe construction du XII^e siècle, eue re des seigneurs de Pierrefonds, située à l'extrémité du Valois, vers Soissons. On citera pour mémoire la tour de Vivrières, près de Villers Cotterêts, construite par Philippe d'Alsace, comte de Flandres et de Valois, parrain de Philippe Auguste dont il ne subsiste qu'une tourelle ruinée.

Pendant le XIII^e siècle, le réseau des forteresses royales et comtales suffit à garantir la sécurité du Valois. Après son rattachement au domaine royal en 1214, le Valois fait face aux terres du puissant comte de Champagne. Philippe Auguste autorise son chambellan, Pierre-Tristan, à bâtir une puissante forteresse flanquée de neuf tours à Passy-en-Valois. Jadis imposante, il n'en reste presque rien.

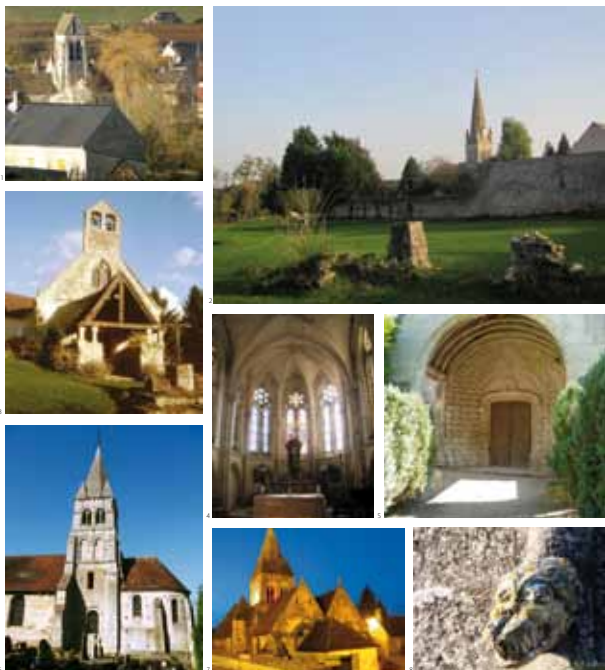
Non loin de l'Ourcq, le château d'Armentières est bâti par les chevaliers du même nom. C'est une ancienne maison forte, dépendant de la Champagne, vaste construction de 15 mètres de long de la fin du XII^e siècle. À l'écart, au creux d'un vallon, sa silhouette élégante, avec ses tours coiffées de pyramides de pierre à crochets, se découpe dans le ciel.

Au XIV^e siècle, la montée des Valois sur le trône provoque la guerre avec l'Angleterre. Le contexte change, l'insécurité devient générale, amplifiée à partir de 1358 par la Jacquerie qui s'étend en Île-de-France et dans le Valois même. Après la défaite de Poitiers, la noblesse devenue impopulaire, les Jacques dévastent châteaux et maisons fortes. La Jacquerie passée, la noblesse cherche à se protéger par de nouvelles constructions fortifiées destinées à dissuader les assauts populaires. Le Valois conserve deux exemples de ces reconstructions : Vez et Montépilloy.

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

Chefs d'oeuvres d'art sacré et édifices religieux témoignent de la richesse culturelle de ce territoire, permettant à chacun de découvrir ou de retrouver le patrimoine emblématique du Valois.

1 - LE CLOCHER DE PONDRON - 2 - LA FLÈCHE DE NÉRY - 3 - SAINT-ANTOINE DU BELVAL À BONNEUIL-EN-VALOIS - 4 - CHEUR DU XIII^e SIÈCLE DE NOTRE-DAME DE TRUMILLY
5 - PORTAIL DE SAINT-VAAST-DE-LONGMONT - 6 - SAINT-VAAST-DE-LONGMONT - 7 - SAINT-DENIS DE SAINTINES - 8 - DÉTAIL À BÉTHISY-SAINT-MARTIN.



Les églises du Valois se rattachent à trois diocèses: Soissons, Meaux et Senlis. Ceux de Soissons et Meaux forment deux vastes ensembles de près de Trois cents paroisses ; Senlis n'en rassemble que soixante-dix. La vallée de l'Automne sert de frontière entre les diocèses de Soissons et de Senlis. Ainsi Fresnoy-la-Rivière, le long de l'Automne, est rattaché au diocèse de Senlis, mais il suffit de passer la rivière en direction de Morienvall pour se retrouver dans le diocèse de Soissons.

Le noyau primitif du Valois compte plus d'une centaine d'églises. Il est impossible d'en dresser ici l'inventaire complet. Pour faciliter la découverte, nous suggérons quatre circuits : la vallée de l'Automne, les clochers flamboyants autour d'Ermenonville, ceux autour de la forêt de Villers-Cotterêts, enfin les clochers de la Vallée de l'Ourcq.

■ Les 35 clochers de la vallée de l'Automne ■

Une manifestation, initiée par l'office de Tourisme de Crépy-en-Valois depuis 1987, permet la mise en valeur des 35 clochers de la vallée de l'Automne. Cette petite vallée au nom enchanteur qui musarde allègrement pendant 35 kilomètres de Villers-Cotterêts à Verberie est un véritable « concentré » d'architecture religieuse.

Toutes les périodes sont représentées: clochers romans à flèche polygonale de Saint-Vaast-de-Longmont, Saintines, Béthisy-Saint-Martin, clochers romans à toiture en bâtière d'Orrouy ou de Bonneuil-en-Valois, et bien sûr les trois célèbres clochers de Morienvall, silhouette héritée des temps carolingiens. Il faut aussi évoquer les clochers de la fin du XI^e et du XII^e siècle de Pondron, Vez, Glaignes et Largny. La période flamboyante s'offre à nous à Béthisy-Saint-Pierre avec sa flèche dont la base porte une inscription qui précise, exceptionnellement, la date et le nom du bâtisseur : 1520 « sous la conduite de Jehan Brulé et Jehan Carpentier, maître maçons ».

Au cours de la visite, sachons prendre le temps de lever les yeux vers les corniches des murs de la nef et du chevet pour saisir l'expression naïf et grotesque des masques et modillons qui nous regardent de leurs yeux globuleux. Dans les parties hautes, les sculpteurs purent donner libre cours à leur imagination comme à Largny, Bonneuil, Orrouy, Vauoise, sans oublier la figure dotée d'un « superbe dentier » à la base du clocher de Béthisy-Saint-Martin, visible du cimetière. À Béthisy-Saint-Pierre, Saintines ou Rocquemont, on peut rencontrer les premières tentatives de croisées d'ogives des débuts du XI^e siècle.

Au détour de chaque virage, un nouveau décor apparaît. De toute sa hauteur, le donjon de Vez protège la rose de Lieu Restauré, le petit château de Pondron du XI^e siècle semble sortir d'un conte de fées, celui d'Orrouy renvoie au séjour des peintres Cotot et Cals.

L'Automne présente un double visage, vallée patrimoniale, elle est aussi vallée poétique. Verdure et pierre, association du minéral et du végétal, créent une ambiance sereine, propice à la détente.

Un écrivain contemporain a pu écrire : « Suivre la vallée de l'Automne au printemps est l'acte d'un promeneur réfléchi. L'Automne, sous un tunnel de saules et de frênes serpente entre les moulins, les églises romanes, les souvenirs de la Grande Guerre ». Soyons nous aussi des promeneurs réfléchis et partons à la rencontre de l'Automne, mais en toutes saisons !

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

Véritable trait d'union entre l'art sacré et l'archerie, la figure tutélaire de saint Sébastien prend tout son sens au musée de Crépy-en-Valois



SAINTE SÉBASTIEN.
BOIS POLYCHROME, BOHÈME,
FIN XVIII^E SIÈCLE (DON DES AMIS DU MUSÉE AVEC L'AIDE DU FRAM, INV. 1996.10.340)

SAINTE SÉBASTIEN.
BOIS POLYCHROME, XVII^E SIÈCLE,
(DÉPÔT DE LA COMMUNE
DE MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITE
INV. D1973.5.2)

SAINTE SÉBASTIEN.
BOIS JAUNIS POLYCHROME,
ALLEMAGNE, FIN DU XV^E SIÈCLE,
(COLLECTION SICARD D1993.012)

MARTYRE DE SAINTE SÉBASTIEN.
TROIS BOIS FAÏLLÉS EN CONSOLE,
ÉLÉMENTS DU DÉCOR SCULPTÉ
DE LA MAISON MILLÈRE À BEAUVAIS,
FIN DU XV^E SIÈCLE,
DÉPÔT DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL
DE L'OISE (D2009.2.1, 2 ET 3).

| Éric Blanchegorge |

Saint Sébastien, patron des archers

Nombreuses sont, au sein des collections du musée de Crépy, les effigies du saint patron des archers : Sébastien.

Officier de la garde impériale au temps de Dioclétien (284 - 305), sa conversion au christianisme et l'aide qu'il apporte à ses coreligionnaires persécutés par l'empereur, ne tardent pas à être découvertes. S'estimant trahi, celui-ci le condamne au martyre de la main même de ses soldats. Jacques de Voragine, dans sa fameuse *Légende dorée* (vers 1260-1298), qui narre par le menu la vie de tous les saints, décrit Sébastien, attaché à un arbre et percé de mille fleches, « pareil à un hérisson ». Sa foi cependant le sauve et il survit, pieusement soigné par Irène. Volontairement, il se dresse devant l'empereur, lui reprochant son injuste cruauté envers les chrétiens. Furieux, Dioclétien le fait bastonner à mort et jeter son corps à l'écart. Miraculeusement retrouvé, il est enseveli dans les catacombes des environs de Rome qui portent encore son nom.



SAINTE SÉBASTIEN SECOURU PAR UN ANGE.
D'APRÈS G. SEGHERS
HUILE SUR TOILE, XVIII^E SIÈCLE
(INV. 1970.5.3)



Au VI^e siècle, les prières que lui adressent le pape Grégoire et les Romains sauvent la Ville éternelle d'une grave épidémie de peste. Devenu patron de Rome, saint Sébastien est désormais considéré comme particulièrement protecteur contre ce fléau et son culte se répand dans le monde entier. À la fin du Moyen Âge, au moment où la Peste noire décime une large part de la population européenne, ses représentations se multiplient. Son corps, dont la jeunesse, la force, la beauté font comme un rempart à l'infection, symbolisée par les fleches qui le transpercent, apparaît transporté par la Grâce, faisant abandon de sa vie, pour le triomphe de sa foi et la sauvegarde de ceux qui le prient. Très apprécié des artistes de la Renaissance de par les analogies possibles avec la statuaire antique, saint Sébastien s'offre tout entier au martyre, dans la beauté resplendissante d'un corps promis à la résurrection. À l'inverse, la Contre Réforme privilégie, au XVII^e siècle, l'épisode des soins apportés par Irène, volontiers traité en nocturne.

Partout présente, peinte ou sculptée par les plus grands maîtres tant elle demeure une figure de l'art comme de la foi, saint Sébastien, continue aujourd'hui encore d'alimenter l'imaginaire des artistes, même non chrétiens, tant son image est devenue iconique. Il n'est donc pas surprenant, dans un musée dédié au tir à l'arc, de voir réuni une vaste collection de représentations peintes, gravées, sculptées... du saint romain, art sacré dont la portée reste universelle.

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

Profondément ancré dans les traditions de la Picardie, le tir à l'arc se décline à la fois comme un héritage, un sport, mais aussi comme une pratique universellement partagée à travers le monde.



ARCHERS EN EMBUSCADE, D'APRÈS HIROSHIGE (1797-1858), GRAVURE SUR BOIS SUR PAPIER (JAPON, XIX^e SIÈCLE, DÉPÔT DU MUSÉE NATIONAL DE LA COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE, DOMAINE DE BLÉRANCOURT, INV. D5A39).

Le noble jeu d'arc



THE MARCH OF ARCHERY, G. HUMPHREY, 1829, EAU FORTÉE SUR PAPIER VÉLIN AVEC REHAUTS D'AQUARELLE, (DÉPÔT DU MUSÉE NATIONAL DE LA COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE, DOMAINE DE BLÉRANCOURT, INV. D5A33).

l'Éric Blanchegorge 1

Le tir à l'arc, une pratique universelle

Le musée de Crépy conserve une collection unique en France, consacrée à l'archerie en tous temps, tous lieux et sous toutes les formes nées de l'ingéniosité humaine, collection qui entraîne le visiteur des forêts d'Amazonie aux steppes d'Asie centrale, en passant par l'ancien Japon tout comme elle lui fait remonter le temps, des compagnies d'arc toujours vivantes aujourd'hui aux époques lointaines de la Préhistoire, via les archers et arbalétriers du Moyen Âge européen. Témoin privilégié de la vie pluriséculaire des compagnies d'arc, le musée participe, pour les archers, à la vocation « identitaire » de leur patrimoine. Saint Sébastien, patron des archers, tisse enfin un lien idéal entre l'art, le sacré et les traditions du « noble jeu d'arc ».

Association des Amis du musée de l'archerie et du Valois

L'association des Amis du musée de l'archerie et du Valois concourt activement à la vie du musée de Crépy-en-Valois. Partenaires privilégiés, les Amis s'emploient à enrichir les collections et soutenir les actions menées afin d'assurer leur conservation et leur étude, contribuent à l'accueil du jeune public, enfin, organisent, autour du musée, expositions et animations les plus variées. Moyennant cotisation, ils accueillent avec plaisir toutes les bonnes volontés désireuses de se joindre à eux et d'œuvrer au renom du musée et du noble jeu d'arc.

Diverses manifestations sont organisées chaque année auxquelles participent les membres de l'association : exposition d'été au musée, épreuves du championnat de tir à l'arc préhistorique, concerts, conférences, animations pour les enfants, Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine... Les membres bénéficient traditionnellement de la gratuité d'accès au musée et sont invités à toutes les manifestations.

Une association au service des collections du musée.

L'association des Amis, en étroite collaboration avec la Ville de Crépy, la Communauté de Communes du Pays de Valois, le Conseil régional, l'État (DRAC Picardie) et le Conseil général de l'Oise, a contribué à l'enrichissement des collections du musée par l'acquisition de nombreux objets d'archerie (arcs, flèches, arbalète, souvenirs...)

Une association au service de tous les publics.

L'association soutient le musée en finançant largement son programme culturel. Celui-ci s'attache à répondre aux aspirations des publics les plus variés.

Les jeunes visiteurs bénéficient d'un accueil particulier dans le cadre scolaire. Toutefois, d'autres animations sont proposées, toujours gratuitement.

Les archers bénéficient largement de la générosité de l'association. Chaque année, celle-ci organise au musée une manche du championnat européen de tir aux armes préhistoriques. De plus, elle offre à la compagnie d'arc organisant le bouquet provincial, grande fête de l'archerie traditionnelle, un moulage d'une statue représentant saint Sébastien.

L'association est présente lors de tous les grands rendez-vous du musée comme la Nuit des musées ou les Journées européennes du patrimoine.

Une association au service de la promotion du musée.

L'association s'associe à la communication du musée en finançant l'impression de dépliants, d'affiches... et la création du site Internet.

Elle est présente sur les manifestations locales et entretient d'excellentes relations avec la Fédération Française de Tir à l'arc. Elle est engagée afin de faire reconnaître le bouquet provincial comme élément culturel majeur du patrimoine immatériel.

Contacts : Patrick CARREL, Président, 06 17 64 07 81 patrick.carrel@free.fr
Christian PILOY, Trésorier, 03 44 59 30 50

